Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG

Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Guin, 23.09.1911

Nachweis dieses Dokuments im Kalliope-Verbund

urn:nbn:de:gbv:46:1-74560

Visual Library

Beantw 25/9

Guin, le 23 sept. 1911.

Cher Monsieur le Professeur

Peut-être trouvez-vous, cher Monsieur le Professeur, que mes nouvelles se font rares. Le fait est qu'il n'y a pas eu d'événement notable dans ma paisible vie de provincial, depuis plus de deux mois et demi déjà que j'ai quitté Berlin. J'ai pas même eu le bonheur de faire quelques bonnes petites trouvailles égyptologiques. Ce qu'il y a de plus nouveau et de plus sensationnel chez moi, c'est que, Mr. Gaspour vous en aura peut-être déjà fait part, j'ai abandonné le fameux sujet de thèse qui m'a fait geindre pendant plus de deux ans pour prendre à mon compte l'édition des „Instructions de Ptahhotep"

Mon ami Montet a très chevaleresquement renoncé à ses droits de collaborateur; il se trouve avoir assez de besogne sur les bras sans celle-là. Mr. Chavannes a de son côté mis aucun obstacle au retrait des livres que nous lui avions promis pour sa Bibliothèque d'étude. Quant à M. Loret, je sais par Montet qu'il est d'accord avec le changement intervenu. Je vais lui écrire un de ces jours. Pour mon choix d'un nouveau sujet et les heureuses conditions dans lesquelles, grâce au bon vouloir des intéressés, ce choix a pu se faire, mais fait fin de l'état d'anéantissement moral dans lequel j'étais enfoncé. Maintenant je vais travailler; j'ai d'ailleurs déjà mis la charrue. Mais il est clair que cette fois je vais réaliser un travail absolument consciencieux, j'entends. Je n'espère pas d'arriver à mettre au jour en un temps relativement court un bon petit livre, quelque chose dans le goût des „Admonitions". Si je demandais conseil à de certaines gens, je n'ignore pas qu'ils me conseilleraient plutôt de faire quelque chose d'analogue à „La morale égyptienne quinze siècles avant notre ère" par Amélineau, mais j'ai aucune envie de «philosopher» et de construire

des théories. Il ne me paraît pas impossible que, moyennant votre gracieuse permission, je fasse une apparition de trois ou quatre semaines au « Wörterbuch », durant l'hiver, afin d'être mieux en état de rédiger mon Commentaire. Je voudrais que cette partie de mon travail fût particulièrement soignée. Mes propres notes ne sont évidemment pas suffisantes à cette fin. J'ai, cher Monsieur le Professeur, à vous demander un autre service. Je sais que vous prenez plaisir à être utile, en prêtant parfois de vos livres. Vous m'avez d'ailleurs demandé une fois au moins si j'avais à mettre votre bibliothèque à contribution. Il s'est trouvé que pendant mon séjour de Berlin la Bibliothèque du musée m'a toujours suffi. Il existe une traduction des « Instructions de Ptahhetep » de Griffith publiée dans « The World's Best Literature », mais cette publication est extrêmement difficile à obtenir. Je tiens cette information de M. Griffith lui-même auprès de qui je me suis renseigné. D'après ce que me répond M. Griffith vous seriez l'un des rares égyptologues ayant reçu un tirage à part de ce travail. Voudriez-vous me le prêter pendant quelque temps? Je vous serais très reconnaissant de me rendre ce bon service, car j'ai grandement à cœur d'avoir la traduction de votre si habile collègue

d'Oxford tous les yeux en traduisant moi-même. Si vous êtes professeur des deux petits livres suivants: Battiscombe G. Gunn The Instructions of Ptahhotep and the Instruction of Ke'gemni: The oldest Books in the World, Londres 1906 et Farina, Grammatica egiziana qui contient, sauf erreur, la transcription de quelques passages de Ptahhotep, je vous serais bien reconnaissant de les joindre à celui de Griffith.

Il me reste, cher Monsieur le Professeur, à vous demander si vous avez passé de reposantes vacances. Je vous le souhaite. J'imagine que le travail va reprendre bientôt au Collège, car voici le mois de octobre déjà! Il surprend péniblement après tant de soleil! Ici nous avons depuis deux jours la neige sur les préalpes.

J'ai pu me rencontrer, il y a bientôt trois semaines, à Bâle, avec M. Sethe, à son retour d'un séjour qu'il a fait avec Madame Sethe dans nos Alpes grisonnes. Ça été un grand plaisir pour moi de pouvoir causer pendant quelques heures avec celui qui fait tant d'honneur à son illustre maître.

M. de Bissing m'écrivait récemment qu'il paraîtrait un article de lui dans le futur cahier du Recueil de travaux, dans lequel il montre, me dit-il, que les trois classes de pronoms

peuvent se réduire ou se rapporter au pronom suffixe, dont les deux autres formes du pronom procèderaient. M. de Bising ajoute qu'il serait bien content de gagner dans la question les suffrages de ses collègues de Berlin. Je le souhaite pour lui,

En vous priant de me rappeler au bon souvenir de Madame Erman et de Mesdemoiselles vos filles, qui, je l'espère, sont en bonne santé,

Je vous envoie, cher Monsieur le Professeur, l'hommage respectueux de tous mes meilleurs sentiments.

Eugène Dévaud.

P.S. Mille mercis pour l'aimable envoi du tirage à part de votre lecture à l'Académie des Sciences sur le centenaire de Lepsius. Ces pages m'ont vivement intéressé, car j'ai pour ma part, et j'en suis heureux, le culte des grands hommes. Que de belles leçons à recevoir d'eux!